



SCIENCE VERSUS FICTION

10/04 - 06/06/09

Vernissage le jeudi 9 avril de 18h à 21h en présence des artistes

Artistes : Christophe Berdaguer & Marie Péjus, Olafur Eliasson, Judith Fegerl, Ceal Floyer, HeHe (Helen Evans, Heiko Hansen), Guillaume Leblon, Vincent Mager, Michel Paysant, Tobias Putrih, Ariel Schlesinger, Alberto Tadiello, Luca Vitone
Scientifiques : Denis Bartolo, José Bico & Benoît Roman, Benjamin Haffner & Rémi Margerin

Commissaires : Mélanie Bouteloup et Hélène Meisel



HeHe, *Nuage Vert*, 2008
Projection, rayon vert, Helsinki
Courtesy des artistes

« L'imagination est tout aussi importante dans les arts que dans les sciences. Les nouvelles découvertes, les nouvelles avancées dans les sciences, même d'un point de vue rétrospectif, ne suivent aucun cheminement logique. Elles soulèvent de nouvelles questions, elles ouvrent la possibilité de nouvelles voies à explorer, tout comme le font de nouvelles créations en art. »

(Israël Rosenfield dans *Que diriez-vous d'un supplément de vie ?*, cat. expo. Berdaguer et Péjus [Le lieu unique, Nantes, 28 janvier au 26 mars 2006], Nantes, éd. Le lieu unique, 2006)

Dans le quartier encore en chantier de la ZAC Paris Rive Gauche, l'exposition « Science versus fiction » propose d'articuler architecture, sciences et imagination. Il s'agit de remettre en question l'innocence supposée des pratiques artistiques, l'abstraction de la recherche scientifique et l'arrogance des postures architecturales.¹

« Science versus fiction » propose une approche pragmatique de l'architecture, par l'examen, l'expérimentation et la mise à l'épreuve de ses matériaux. Pour ce faire, nous mettons la limite à l'épreuve : la distinction objet d'art/objet de sciences s'annule au profit

de seuls *objets de recherche*, testant les qualités physique et psychique du corps de l'habitant, les comportements des matériaux et de leur mise en œuvre. Les démarcations entre artistes, chercheurs, architectes et ingénieurs tombent également, sous l'effet d'un recours commun aux schémas et modèles réduits, bricolages et essais intuitifs. Le test instantané comme l'expérience longuement mûrie offrent l'opportunité de découvertes inattendues, ainsi que le temps nécessaire à l'écoulement d'un processus, à

¹ Expression partiellement empruntée à Jean-Pierre Rehm, dans un texte publié un catalogue de Berdaguer & Péjus aux Ed. HXX en 2001.

l'apparition de formes hasardeuses et imprévisibles. Certaines œuvres de sciences et d'art se révèlent être les moyens d'ouvrir une brèche dans ce que l'architecture a de plus conformiste, d'utilitaire et d'impraticable.

« Science versus fiction » défend une approche sensible et individuelle de l'architecture. Ici en effet, « versus » signifie moins l'opposition que le rapprochement. Le titre de l'exposition est celui d'une œuvre de Tobias Putrih, où des images rassemblées par paires confrontent figures de fiction et formes scientifiques (par exemple, la voiture Dymaxion de Buckminster Fuller *versus* le vaisseau de Star Trek). Ces couples librement associés visualisent les affinités liant sciences dures et science-fiction. Afin de déceler ces libres associations, le test psychologique et la méthodologie scientifique seront nos outils de prédilection : se rapprocher de la matière par l'analyse, mais aussi, au moyen de recherches de physique expérimentale, appuyer la construction plastique sur des tests de résistance des matériaux ou de mécanique des fluides... L'étude du moléculaire, vecteur d'une compréhension d'ensemble, favorise une réceptivité accrue à l'invisible, l'imperceptible, l'impondérable. Alors, « Science versus fiction », en exploitant la portée de phénomènes naturels et d'observations scientifiques remarquables, rêve la possibilité d'une architecture autre, assimilant notre expérience sensible et sensitive du monde : organique, active, réactive, individualisée, éphémère, perfectible, précaire parfois... Ni néfaste, ni bénéfique, une architecture aussi instable et imprévisible que le précipité d'une réaction chimique.

Science de l'expérience et de l'empirique, le bricolage de l'habitant-usager nourrit aussi cette pratique décomplexée du « fait maison », du *low tech*. À « l'architecture des architectes », aux maquettes *high-tech* et simulations virtuelles, nous préférons reconsidérer l'ingéniosité du bricoleur à installer, aménager et réparer, en amateur. Revenir à des stades plastiques préparatoires, moins spectaculaires, mais plus concrets : des *objets à expériences*, visionnaires ou ratés, fantasmés ou utopiques. Comme un voyage dont la destination importe moins que le trajet, la validité des objets conçus importe moins que la tentative de leur fabrication. L'imagination du promeneur, réceptive au détail et à l'incident, sujette au rêve et au souvenir, s'avère tout aussi capable d'applications concrètes viables. De même, la subjectivité de l'individu participe de son appropriation de l'espace urbain. Nous reconnaissons ainsi à l'utilisateur un savoir empirique, une imagination sensible et des dispositions critiques considérables. L'habitant en proie au déterminisme de l'urbanisme, se révèle aussi en prise de l'aménagement de son territoire. Selon Yona Friedman, « C'est au futur utilisateur qu'appartient légitimement le pouvoir de décision. »²

L'urbanisme conditionne des comportements et génère des émotions, en cela, c'est aussi une science de la sensibilité. Le Corbusier écrivait : « L'architecture, c'est, avec des matériaux bruts, établir des rapports émouvants ».³ Certaines architectures, pourtant nées de désirs utopiques, se sont avérées invivables ou anxiogènes. Le quartier de la ZAC Paris-Rive gauche, aménagé selon le principe de Portzamparc de l'îlot ouvert, peut sembler froid et peu accueillant à vol d'oiseau : rectiligne, gris et cubique. L'exposition aura pour ambition de supplanter la focale aérienne par un rapprochement physique et sensible permettant de voir à nouveau les bâtiments comme des « objets à réaction poétique » selon les termes de Le Corbusier.

L'exposition est accompagnée d'une publication et d'un cycle de conférences. Parmi les participants : Ah Ah Paysagistes (paysagistes), Beckmann N' Thépé (architectes), Denis Bartolo (physicien), EZCT Philippe Morel (architecte), HeHe (artistes), Sophie Houdart (ethnologue), Fabrice Hyber (artiste), Nicolas Mémain (architecte-urbaniste-artiste), Nicolas Michelin (architecte et urbaniste) et Bertrand Segers (artiste-architecte), Tobias Putrih (artiste), Philippe Rahm (architecte), François Roche (R&S(n) - architecte) et Le Laboratoire, et X'Tu (architectes).

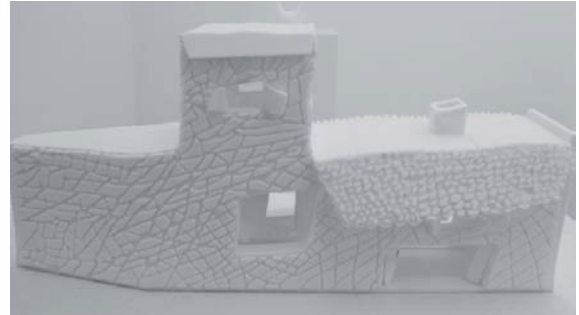
² Yona Friedman, *Pour une architecture scientifique*, Belfond, Paris 1971.

³ Le Corbusier, *Vers une architecture*, ed. Flammarion, Paris 1995. Edition originale publiée en 1923.

VISUELS



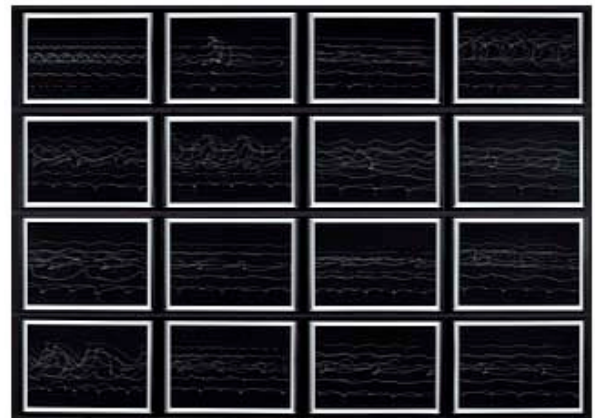
Alberto Tadiello, *Sans titre*, 2006
Encre sur papier Westminster 100 % coton
50 x 65 cm
Courtesy galerie T293, Naples et Collection AGI, Vérone



Berdaguer et Péjus, *Pyshoarchitecture*, 2006
Résine (stéréolithographie), dimensions variables, pièces uniques
Collection FRAC DES PAYS DE LA LOIRE



Chambre à brouillard



Olafur Eliasson, *Pedestrian Vibes Studies*, 2004
16 photogravures
31,4 x 42 cm
Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Achat 2006



Judith Fegerl, *Galatean Heritage - Performing a Bachelorette's Birth*, 2007
Installation, machine, processus sculptural
Dimensions variables
Courtesy Galerie Parrotta Contemporary Art Stuttgart Berlin



Michel Paysant, *Denkraum B/G*, 2006
Altuglas, marbre, bois, plante, tubes fluorescents
80 x 32 x 18 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Frédéric Giroux, Paris



That Church's completed of 1916: St. Michael's, Oregon, May 1916, 1916

De

Et St. Michael's, l'église à son déclin: Spring House, Oregon, May 1916, 1916



19030 # 10
31925m 14030d 17

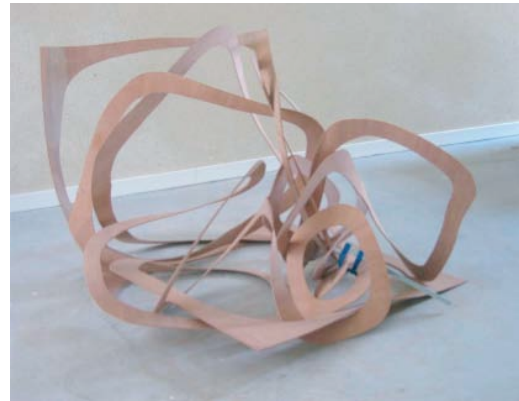
Tobias Putrih, *Sci vs. Fi.*, 2002, détail
Impressions numérique sur papier
44,5 x 32 cm
Courtesy Galerija Gregor Podnar, Berlin/Ljubljana



Guillaume Leblon, *Frame of a window*, 2007
Verre, 4 éléments
250 x 3,5 x 0,3 cm / 250 x 4 x 0,3 cm /
250 x 6 x 0,3 cm / 250 x 6,5 x 0,3 cm
Courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris



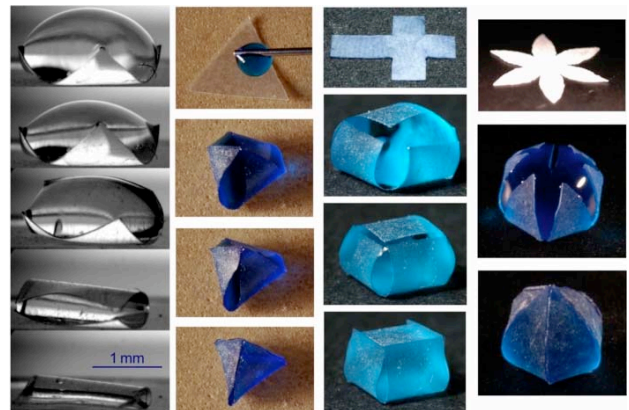
Ariel Schlesinger, *L'angoisse de la page blanche*, 2007
Planche à bois, 2 feuilles de papier A4, moteur électrique,
bombe de spray
Courtesy Galerija Gregor Podnar, Berlin/Ljubljana



Vincent Mager, *Sans-titre*, 2004
Sculpture, dimensions environ 1,30 x 1,30 x 1,30 m, plaque
contreplaqué et serre-joint
Courtesy galerie LHK, Paris



Benoît Roman
Etude d'une fracture oscillante dans une feuille mince



Origami capillaire avec Benoît Roman, Charlotte Py, Lionel Doppler,
Paul Reverdy & Charles Baroud



Vue de la façade de Bétonsalon

PRÉSENTATION DE BÉTONSALON

Bétonsalon est un centre d'art et de recherche pluridisciplinaire. Son ambition est de favoriser la recherche et la production intellectuelle à travers la programmation d'expositions, de projections, de conférences et d'ateliers. Bétonsalon est pensé comme un espace d'échanges entre les acteurs de disciplines variées : artistes, philosophes, dramaturges, chorégraphes, scientifiques...

Souhaitant à la fois être un lieu d'expérimentation et répondre à l'actualité artistique et culturelle, les activités de Bétonsalon se développent sur des temporalités différentes : à des projets conçus en amont sont associées des propositions plus ponctuelles et spontanées, fruits de rencontres et de collaborations.

Bétonsalon est situé dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, dans le quartier Masséna de la ZAC Paris Rive Gauche, à deux pas de la Bibliothèque François Mitterrand. Bétonsalon occupe un espace de 300m² logé au rez de-chaussée de la Halle aux Farines des Grands Moulins de Paris. Situé en bord de Seine, le bâtiment ouvre sur l'esplanade de l'Université Paris 7 - Denis Diderot.

Équipe

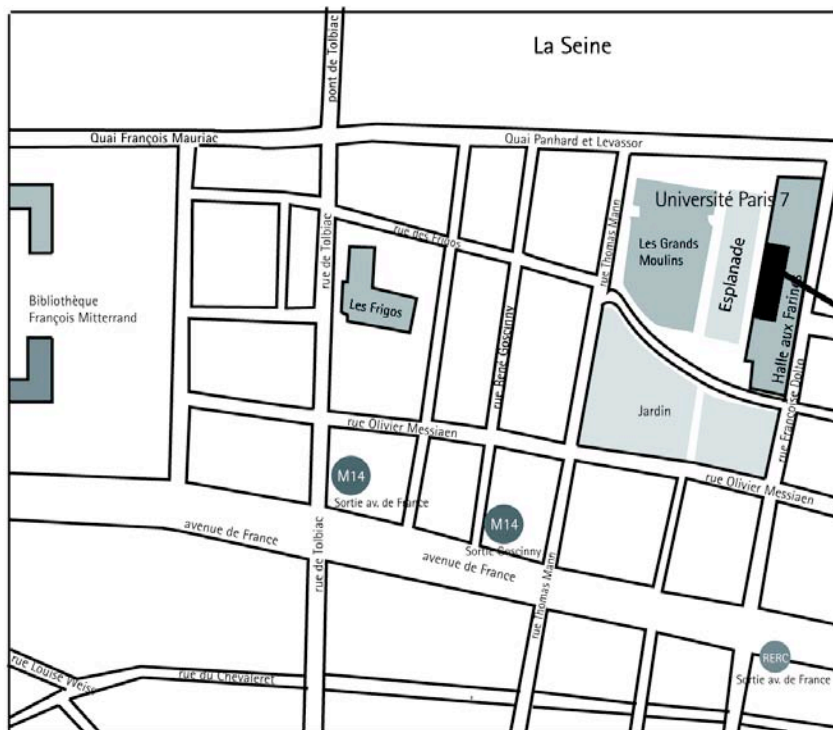
Mélanie Bouteloup, directrice
Grégory Castéra, coordinateur des projets et des publics
Véovansy Véoprassé, chargée des relations extérieures
Juliette Courtillier, assistante de la directrice

Conseil d'administration

Cyril Dietrich, artiste et président de Bétonsalon

Bernard Blistène, directeur du développement culturel du Centre Pompidou
Paolo Codeluppi, photographe
Yves Couder, enseignant chercheur de l'Université Paris 7- Paris Diderot
Marie Cozette, directrice du centre d'art centre La Synagogue de Delme
Laurent Le Bon, directeur du Centre Pompidou-Metz

Informations pratiques



Bétonsalon

9 esplanade Pierre Vidal-Naquet
Rez-de-chaussée de la Halle aux Farines
75013 Paris

Adresse postale :
Association Bétonsalon, 37 boulevard Ornano,
F-75018 Paris

Site internet : www.betonsalon.net
Contact : info@betonsalon.net

Ouverture : du mardi au samedi
De 12h à 19h
Accès : Métro ligne 14 ou RER ligne C,
arrêt Bibliothèque François Mitterrand
ENTREE GRATUITE

Bétonsalon bénéficie du soutien de la Ville de Paris, Département de Paris, Université Paris Diderot - Paris 7, DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil régional d'Ile-de-France, Hiscox et Leroy Merlin (Ivry/Seine).



Partenaires de l'exposition :



Partenaires médias :



Bétonsalon est membre de tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France :



Partenaires événements :

